

Ouvrage de la Harpe sur les ?

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Ouvrage de la Harpe sur les ?, 1799-01-26

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8514>

Copier

Présentation

Date1799-01-26

Date (calendrier révolutionnaire)7 pluviôse an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_58

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025



Le G. Hurstel au 7.

1838 bis

J'ai dit tout cela; et j'en avais une grande curiosité l'ouvrage de la langue des phéniciens. - c'est à dire le discours, qui précède la traduction. - Il est bien fait. j'ai lui reprocherai seulement les ton sur, ce pédantisme, qui semble caractériser hostile. - j'ai ma rappelle d'avoir lu, ton traité du fantôme, dans la langue révolutionnaire, qui renferme quelques idées hautes. - il y est en apparence l'influence du Chocet, l'exception des mots, véritablement lumineuse. cette idée seules, ferait l'in-dictionnaire Académique, la philologie de l'histoire. - elle m'a fourni une très d'observations, sur toutes les lectures que j'ai faites. ce j'ai conçu très bien, - j'étais, comme la période la plus glorieuse l'invention, de celui qui fixe la langue. - la langue de notions communes, de finis par l'écriture. -

Je remarque dans ton discours, que les hébreux suppriment dans leur parole, les plumes des idées intermédiaires, et les liaisons. - caractéristiques qu'on ne trouve pas dans les autres. - la phonétique des langues orientales, sans la marque du terme abstrait; mais les Chinois, Japonais, n'y ont jamais un contact sensible. c'est la fluidité électrique du génie, qui les mène tous deux, en rapport. -

Je puis certifier que la parole des hébreux est très matrice, mais l'écriture dans les verbes. les j'ai une parole cette mesure. - on la trouve, la langue remarque, que les philologistes, n'ont jamais enseigné l'écriture

De Dieu... cette douce instruction est le partage des Chrétiens.

Lequel Dieu nous enseigne la bon-dieu, par opposition, tout saint, et
l'âme ingrime des saints, théophiliques. Car on dirait que l'âme
des saints, nous sommes saints, et ne plus avoir le même Dieu.
à provision divine, comme on se joue de tout même, en vision
de ses bienfaits! - je n'appréhends ni l'effection de lui... ni la
superstitieuse manie, qui tire et ne donne que le nom de saint Pierre,
à celui qui les comprend, les crée, et les embrasse tout.

Lui, c'est des merveilles sublimes, dans l'écriture sainte, en toutes
dans les personnes - il s'attache trop, et donne à l'esprit divin, la petite
merite d'entendre. C'est une petitesse. Dieu ne le modifie pas avec
de ses ouvrages. - il les modifie tout, les uns aux autres, les parle
plus distinctement, l'un en l'autre de malheurs qu'il console.

ou cette, la sagesse nous porte à réfléchir sur l'indocilité des saints,
de la langue des hommes. - C'est singulier comme on vit, en courroux!
On ne peut pas... moi même, qui trace les lignes, j'en suis sûr
une seule parole, ce jour là chaque jour, pour le lendemain! -
je me semble que les résultats de la bonté nous parviennent, ne
seraient être heureux! - on s'attend, ce la peine d'être méprisé.

Mon Dieu, soutenez-moi, dans les tentes rigides, et glissantes,
que je parcourt. - même dans une légion de tourment, je me semble,
que mes compagnons, et moi, nous ne perdons pas la terre, une minute,
et nous nous agitons en tourment, pour arriver chargés de provision,
à la petite mort, qui nous enferme, et nous enterrera.